



Arts et Mémoire est une  
publication de la  
Société d'Art et d'Histoire  
d'Aix-les-Bains  
Association loi 1901.

2 rue Lamartine  
73100 Aix-les-Bains.  
« archives@aixlesbains.fr »

ISSN 1252-1698

## PUBLICATION DE LA SOCIÉTÉ D'ART ET D'HISTOIRE D'AIX-LES-BAINS Mars 2017

### Compte rendu de l'assemblée générale 2016 Du 10 mars 2017

L'assemblée générale s'est ouvert le vendredi 10 mars 2017 au cinéma Victoria, en présence de Monsieur le Député, maire d'Aix-les-Bains, Dominique Dord, de M le Conseiller départemental et premier adjoint, Renaud Berretti, de Mme l'adjointe à la culture, Isabelle Moreau Jouanet, de M le conseiller délégué au patrimoine et à l'histoire, Raynald Vial, de conseillers municipaux, Mme Fathia Brunetti, ...de présidents de Société amis, ... Monsieur le président du conseil départemental est excusé par courrier. Le bilan associatif

Par tradition nous allons commencer cette soirée de bilan, par le bilan dit associatif, complété à chaque fois des projets 2017. Celui de nos nombreuses activités de l'année 2016 et, avant tout le programme des conférences publiques, à l'accès libre et gratuit dans ce même cinéma que M. Roupioz nous octroie dans des conditions tout à fait avantageuses et où l'on est toujours très bien accueilli.

Notre programme, qui se poursuit au rythme d'une conférence par mois de septembre à juin, a été très varié dans ses thèmes : nous sommes passés de la conférence sur l'histoire de la banque de Savoie de Jean-Luc Delorme, au Moyen Age dans les Bauges par Fabrice Mouthon, avec un détour dans la Savoie du XIX<sup>e</sup> siècle de Romain Maréchal. Nous avons évoqué le Pont et les Bains de la Caille, avec Mme Buzaré, qui nous a ensuite fait un petit article pour notre revue sur le sujet, avant de sacrifier à la commémoration de l'érection de la Savoie au rang de Duché en 1416, en écoutant Christian Guilleré. Enfin, en septembre Elsa Belle nous a emmené au Revard en approfondissant le thème de l'exposition des Archives sur le sujet, puis toujours en gardant ce thème nous sommes partis sur la Mythique route des Alpes avec Mme Sottas, route qui passe par les Corbières et son monastère, présentés par Jean-François Connille. Enfin l'année s'est close avec une touche artistique consacrée à Guido Gonin, raconté par Jean Louis Hébard.

Chacun de vous a reçu le programme qui se poursuivra jusqu'en juin, avec une soirée maintenant passée, consacrée à Mandrin. En mars, dans 4 jours donc, nous partirons à la découverte des peintures de Savoie en trompe-l'œil, avec Annick Bogey, puis nous plongerons dans la préhistoire, en avril, avec Pierre Jérôme Rey qui fera un état des connaissances sur le Néolithique dans notre région. Les 1500 ans de l'abbaye Saint-Maurice d'Agaune, la principale abbaye burgonde du VI<sup>e</sup> siècle, nous plongeront aux sources de l'histoire politique et religieuse de Savoie, avec Laurent Ripart, cela en mai et enfin en juin, Henri Billiez nous ramènera à Aix, en chemin de fer. era à Montpellier cette année.

Il sera enfin temps, pour notre groupe de bénévoles chargé des conférences, de réfléchir à un nouveau programme. Tâche parfois difficile, car nous ne rémunérons pas nos conférenciers. Il faut donc trouver des passionnés qui acceptent de venir gratuitement, et qui aient des sujets en relation avec notre histoire ou la vie artistique locale. On essaie aussi de tenir compte des commémorations nationales comme la grande guerre, ou d'être en phase avec les expositions locales.

Les Ateliers du jeudi réalisés en collaboration avec les Archives, sont désormais sur les rails. Les deux premiers ont eu pour thème « faire l'histoire de sa maison » : où trouver les sources, comment les faire parler ?... Ils ont rassemblé à chaque fois une quinzaine de participants, et étaient présentés par Philippe Gras qui a jonglé entre les cadastres et les permis de construire.

Puis Emmanuelle Humbert a conduit deux séances de présentation des techniques de la généalogie.

En 2017 ces ateliers se continueront. Un premier a déjà eu lieu en février sur la fabrication des estampes qui sera suivi d'un second plus pratique, le 30 mars, pour apprendre à reconnaître une gravure d'une eau forte ou d'une lithographie. Un troisième le 18 mai sera animé par Henri Billiez sur les techniques de l'impression sur étoffe, dans lequel il présentera du matériel ancien. Enfin, le 30 novembre, André Podevin, présentera sa méthode de datation des cartes postales anciennes.

L'intérêt de ces ateliers est de « travailler » en petits groupes, d'un maximum de 15 personnes. Il est donc nécessaire de s'inscrire à l'avance pour chaque séance.

En 2016 Aix-les-Bains a décrété l'année Lamartine, c'est-à-dire décider de fêter le 200<sup>e</sup> anniversaire de l'écriture du poème le Lac, en 1816 à Aix-les-Bains par Lamartine.

La société d'Art et d'histoire s'est impliquée dans cette commémoration au travers de la réalisation d'une petite exposition, au musée Faure, en Juin. Deux thèmes étaient présentés : d'une part, à travers un reportage photographique d'Edouard Navello, la réalisation et la mise en place de la statue de Lamartine à Châtillon, et d'autre part, la présentation des magnifiques planches d'eaux-fortes de Curmer autour du poème le lac.

Mais cette exposition était avant tout un prétexte, pour ce qui fut une de nos deux grandes œuvres de l'année. Je veux parler de l'édition de la magnifique revue n° 89, spécial Lamartine. Nous avons réuni, pour ce numéro, 10 auteurs qui ont travaillé à la rédaction de 12 articles en rapport avec Lamartine et Aix-les-Bains. Le challenge était d'éviter de réécrire l'histoire déjà bien connue et de proposer de la nouveauté. Chacun s'est attelé à la tâche en développant des thèmes autour de l'auteur, de son poème le Lac, des commémorations, etc... Tous ont répondu avec enthousiasme à notre demande. Nous tenons à les remercier chaleureusement Jean-François Connille, Remi Mogenet, François Fouger, Georgette Chevallier, Mireille Védrine, André Palluel Guillard, Martine de Rosny, Bernard Rigaud et très particulièrement Patricia Martin, notre érudite en la matière, qui n'a pas ménagé son temps et sa peine pour faire aboutir le projet. Nous lui devons aussi la magnifique aquarelle de la couverture.

Ce fut un succès de librairie. Sur 2000 exemplaires imprimés, 1100 ont déjà trouvé acquéreurs. C'est une de nos meilleures ventes. Si l'on reste dans le domaine de l'édition, nous avons édité une première revue plus traditionnelle, en janvier, comprenant plusieurs articles : celui sur la vie d'un soldat aixois mort à la guerre en 1914, écrite par Dominique Fouger ; l'histoire du château Brachet, présentée par M. et Mme Hanson ; la biographie du maire Maurice Mollard, sous la plume de Paul Feuillat, et enfin un article d'érudition d'une universitaire américaine, Joanne McKeown, qui compare la guérison par les eaux d'après le docteur Despine et la guérison de l'âme suivant Saint-François de Sales.

En août 2016, nous avons participé à Aix-Auto légende, au bord du lac. A cette occasion nous avons fait travailler une stagiaire pour la réalisation d'une exposition sur les concours d'élégance automobile entre 1927 et 1967. Cette petite exposition fut doublée d'un numéro de la revue hors abonnement, de 16 pages, qu'il est possible d'acheter soit chez nous, soit en librairie.

C'était notre deuxième participation et notre deuxième exposition sur le thème. Peut être que bientôt nous rassemblerons ces expositions en une rétrospective qui sera moins éphémère. C'est dans les projets. Pour 2017, nous n'avons encore rien décidé quant à notre participation, ni de la forme qu'elle prendra. Tout dépendra de la disponibilité des uns et des autres et particulièrement celle de François Fouger qui se charge de la mise en forme des panneaux d'exposition.

Enfin, en août, dans le cadre de l'exposition d'été des Archives et de l'Inventaire « Aix, côté montagne », la SAHA a édité un catalogue de 104 pages faisant un point sur nos connaissances sur le sujet. Outre moi-même, ont participé Elsa Belle, Philippe Gras, et Jean-Pierre Petit. Nous n'avons pas voulu réécrire le numéro 6 de 1996 sur le même sujet, aussi les thèmes abordés étaient un peu différents, davantage liés à l'histoire de l'aménagement et de l'urbanisation de la station qu'à une histoire du ski ou des sports d'hiver. 700 exemplaires ont déjà été vendus.

Donc, pour 2016 6 revues éditées dont deux très gros morceaux avec Lamartine et le Revard et deux numéros catalogue du musée. Vous verrez avec notre trésorière que tout cela n'est pas anodin pour nos finances.

En 2017 l'année commence par la parution d'un n° 91 (on approche du n° 100), numéro à plusieurs articles : les cartes photos par M. Podevin, Le Pont et les Bains de la Caille, par Mme Buzaré et la grande histoire avec la vie d'Antoine Pinay à Aix-les-Bains dans les années 1950. Notre programme d'édition est très complet. C'est pourquoi je tiens à m'excuser auprès de nos auteurs si leurs articles tardent à paraître. Il nous faut jouer entre les éditions spéciales, l'équilibrage entre le nombre de pages à ne pas dépasser pour les revues normales, et d'autres facteurs.

Mais nous sommes pour le moment heureux d'avoir un stock d'articles à paraître plutôt que de rechercher des auteurs.

En 2017 le prochain événement est la parution fin juin, d'une revue spécial Hôtel Bernascon, sous les plumes d'Annie Boudiou et de Marc-André Podevin : un numéro donc très exceptionnel, assez volumineux et très illustré.

Ensuite en septembre le numéro suivant est un numéro en relation avec l'exposition des Archives et de l'Inventaire, qui s'appellera « Bons baisers d'Aix ». Le sujet est celui de la publicité de la station depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, des belles affiches aux bibelots souvenirs, en passant par les cartes postales, guides touristiques .... : comment vend-on la villégiature en somme ?

On terminera l'année ou on commencera la suivante par un numéro dit normal de 48 pages.

Enfin nous avons en préparation deux grosses affaires : l'édition d'une revue spéciale sur les 100 000 américains venus en permission à Aix-les-Bains entre fin 1917 et 1919, sous la plume de Serge Sueur, et toujours dans les projets, l'édition d'un livre posthume de Johannès Pallière, dont il reste encore à choisir les illustrations.

Un programme chargé donc.

Afin d'écouler nos vieux stocks de revue et de compléter nos finances, nous avons tenté de participer aux braderies et foires aux livres. Notre participation à la braderie d'automne a malheureusement été annulée à cause de la pluie et, comble de malchance, celle de la Biolle a subi le même sort. Heureusement nous avons pu être présent au salon du livre de Brison-Saint-Innocent et surtout à celui des Marches où nous avons bien vendu.

La bourse de recherche pour les étudiants en histoire que nous avons mise en place il y a un an a trouvé preneur et est partagée par trois étudiants en master patrimoine de l'Université de Savoie. Cette aide devrait conduire à l'obtention d'un petit travail sur le patrimoine local.

Dans un autre domaine, celui de la communication, nous nous sommes lancés dans la rénovation complète de notre site internet. C'est maintenant chose faite et je vous enjoint à le consulter régulièrement : son adresse est [www.art-et-histoire.fr](http://www.art-et-histoire.fr). Outre toutes les informations vous trouverez une boutique en ligne qui vous permettra aussi de savoir quelles sont les revues éditées, s'il en reste, et le site comporte aussi un index des articles, par auteurs et titres. Vous pouvez, pour les revues qui sont épuisées, consulter l'exemplaire numérisé en ligne.

La communication c'est aussi 15 Lettres d'Art et Mémoire vous informant de nos manifestations mais aussi de nos sorties.

Cette activité est toujours très suivie. Nous avons organisé 10 sorties pour environ 500 personnes. Outre notre voyage de trois jours en Limousin, nous avons visité le musée lyonnais des Confluences et celui des automates ; une exposition à l'Hermitage à Lausanne et l'abbaye Saint-Maurice d'Agaune ; Notre-Dame-de-toute-Grâce à Passy et le Jardin des Cimes ; Aime et Macôt avec un concert le soir à la basilique d'Aime ; l'abbaye d'Abondance et le musée de la musique mécanique des Gets ; la fondation Patek et le musée d'ethnologie de Genève. Puis nous proposons plusieurs visites exceptionnelles, dont une croisière sur lac sur les traces de Lamartine, mais aussi un voyage à Mâcon toujours à la poursuite du poète, et enfin une visite guidée du Revard.

Donc un programme de découverte du patrimoine chargé et qui semble avoir intéressé nos adhérents.

Je ne détaillerai pas le calendrier des visites 2017 qui a déjà été diffusé. Mais la sortie des trois jours sera à Montpellier cette année.

## **Les préoccupations patrimoniales de la SAHA.**

La seconde partie de mon propos est, comme d'habitude, d'évoquer les préoccupations patrimoniales de la SAHA.

Et tout d'abord de dire notre satisfaction de voir enfin aboutir le projet d'Aire de valorisation du patrimoine (AVAP). Je rappelle, pour la petite histoire, que ce règlement d'urbanisme destiné à protéger la belle architecture de notre ville a commencé à être étudié en... 1983. Jean-François Esnault avait été chargé d'un pré-travail d'inventaire pour aboutir à ce que l'on appelait alors une ZPPAUP (zone de protection du patrimoine urbain et paysager). Son travail avait tout de même abouti au classement au titre de l'inventaire supplémentaire des monuments historiques d'un certain nombre d'éléments des Palaces et du Casino. Mais les aléas de l'histoire politique ont fait trébucher cette mission qui n'a été reprise que lors de l'élaboration du dossier de candidature pour la labellisation Ville d'Art et d'histoire.

Il semblerait que maintenant, le projet soit abouti, et ait été validé par la commission régionale et n'attende plus que la fin de la procédure administrative pour entrer en vigueur. Ce sera, nous l'espérons, un bel outil de protection d'une architecture de qualité, tout en restant assez souple pour ne pas entraver le développement urbain contemporain.

Nous remercions pas ailleurs la municipalité de nous avoir associé à la commission d'étude du projet.

Une autre très grande satisfaction est de voir les impressionnants échafaudages autour du château de la Roche du Roi. On a l'impression de sortir d'un cauchemar de plusieurs années dont on ne voyait pas la fin. Nous sommes désormais à peu près certains qu'une nouvelle et glorieuse page s'ouvre pour cet édifice qui domine la ville comme un symbole de sa qualité architecturale.

Attendons maintenant le résultat final qui nous le croyons, sera à la hauteur des espérances des aixois très attachés à ce symbole.

Pour ce qui est de l'autre symbole, les anciens thermes nationaux, je me permets aussi de remercier la municipalité de nous associer à la commission élargie d'étude du projet. Mais je laisserai Monsieur le Maire nous donner lui-même les dernières infos au sujet du projet en cours.

Néanmoins, sans rien déflorer, je souligne que nous avons été satisfaits d'apprendre le rôle majeur que jouera désormais l'architecte du patrimoine dans le projet architectural futur et du retour de l'idée d'y transférer la médiathèque que l'on verrait bien dans l'ancienne piscine.

Néanmoins, et bien naturellement, nous avons toujours des pointes d'inquiétude sur l'avenir de certains bâtiments patrimoniaux.

Comme chaque année depuis 1993, nous n'oublions pas la Villa Chevalley. Son ancienne occupante, Mme Faidherbe, membre de notre Société depuis des années, est décédée récemment. La famille Faidherbe avait d'ailleurs acquis, lors de son départ de la villa, le mobilier Empire du salon jaune qui avait vu passer les grands de ce monde en villégiature à Aix-les-Bains. Nous sommes heureux que la ville se soit positionné dans la vente aux enchères qui a eut lieu récemment et ait pu acquérir une bonne partie ce salon historique où s'est assis, entre autre, la Reine Hortense.

Heureusement nous n'avons pas déploré en 2016 de nouvel incendie catastrophique comme celui du Bernascon ou celui du Métropole ces dernières années.

Nous nous inquiétons de voir ces deux immeubles toujours en ruines au milieu de la ville, sans la moindre trace de chantier de reconstruction, et nous comprenons les habitants du Bernascon qui voient le temps passer, les problèmes d'assurances s'éterniser. Peut-être que la ville, co-proprétaire dans l'immeuble peut nous donner des indications sur le futur de cet ancien palace ?

Quant au Métropole, en pleine zone piétonne, son état ne donne pas une image très positive de la ville à nos touristes d'autant que la fermeture du passage Boccara handicape la circulation piétonnière. Il ne semble pas qu'un chantier de reconstruction soit en cours.

De la même façon, si nous avons été très satisfaits de voir une boulangerie salon de thé ouvrir au rez-de-chaussée de l'Astoria, redonnant un peu d'éclat à cet édifice, nous nous inquiétons de voir la façade se dégrader. Cette place est devenue triste avec la fermeture de l'hôtel, celle des thermes en face, le triste état de la rue Davat. Quant on songe qu'il s'agissait d'un des endroits les plus animés de la ville...

Ma liste n'est encore pas tout à fait finie. Vous savez que nous sommes très attachés à la préservation du patrimoine de l'architecture des années 30, et notamment à l'œuvre de Roger Pétriaux, (Thermes, Parc des thermes, Plage, Aquarium...) Aussi nous avons été alertés quand la presse s'est fait l'écho de la possible fermeture de l'aquarium. Nous espérons simplement que l'architecture des lieux, ainsi que celle de la plage soit respectée quoi qu'il se passe.

Enfin, dernier sujet de préoccupation, le musée Faure dont nous sommes partenaires depuis notre fondation. Cette magnifique villa, construite par l'entrepreneur et maire Joseph Mottet au XIX<sup>e</sup> siècle, puis propriété du Baron de Ricqlès fut choisie parmi d'autres en 1943, car elle correspondait très exactement à ce que désirait le Docteur Faure pour sa collection unique de tableaux impressionnistes. C'est d'ailleurs cet écrin, dans son petit parc romantique, qui donne tout son attrait à ce Grand Petit musée de province. Aussi, voir la façade sur rue tomber en lambeaux est inquiétant.

J'arrêterai là la liste de nos préoccupations patrimoniales et laisse la parole à notre trésorière pour le bilan financier de l'année. Nous poursuivrons ensuite par le renouvellement d'une partie du Conseil d'administration avant de laisser la parole à Monsieur le Maire pour nous donner les dernières infos sur les sujets de nos préoccupations.

## **Compte-rendu financier de la trésorière.**

### **Le compte de résultat**

Il passe de 56 246 € en 2015 à 63 083 € en 2016, soit plus 6 800 €. Cette augmentation est essentiellement liée à l'édition et le vente de revues : le numéro spécial Lamartine a été vendu à plus de 1 000 exemplaires dans l'année. Les budgets des adhésions et abonnement, ainsi que celui pour les sorties découverte sont stables. Nous avons toujours de généreux mécènes pour un montant de plus de 1 000 euros.

Ces chiffres prouvent l'intérêt constant de nos adhérents pour la qualité et la diversité des prestations proposées par notre association. A noter également une augmentation de la subvention de la ville, passée de 5 000 € en 2015 à 6 500 € en 2016, pour laquelle nous remercions Monsieur Le Maire.

En actif, le stock de revues et livre, toujours fluctuant d'une année à l'autre en fonction des éditions et des ventes, passe de 31 160 € fin 2015 à 38 533 € fin 2016.

Soit, pour 2016, un montant de 101 616 €, décomposé comme suit :

#### 1 - Les produits

1) Recettes			
Adhésions	4 255,00 €		
Abonnements	5 793,62 €		
Mécénat	1 048,00 €	11 096,62 €	18%
Sorties découvertes		32 401,00 €	51%
Revue	9 943,76 €		
Livres	2 594,38 €		
Ventes (cartes postales, livres)	22,46 €	12 560,60 €	20%
Subvention ville		6 500,00 €	10%
Produits de gestion courante	58,88 €		
Produits financiers	466,14 €	525,02 €	1%
Total recettes		63 083,24 €	
2) Stock revues et livres			
Au 31 décembre 2015		38 533,59 €	
Total recettes et stock		101 616,83 €	

#### 2 – Les charges

1) Dépenses			
Sorties découvertes	30 577,10 €		
Conférences	1 435,00 €	32 012,10 €	51%
Revue	16 228,69 €		
Achat de livres / revente	839,40 €	17 068,09 €	27%
Achat de patrimoines		750,88 €	1%
Frais postaux et télécomm	5 842,30 €		
Frais pub et communication	1 142,82 €	6 985,12 €	11%
Assurance	374,82 €		
Frais de fonctionnement	281,69 €		
Location stands, frais de mission	287,71 €		
Expo concours d'élégance	505,00 €		
Autres charges	560,78 €	2 010,00 €	3%
Frais AG, CA, fin année		2 387,34 €	4%
Bénéfice		1 869,71 €	3%
Total dépenses		63 083,24 €	
2) Stock et provision			
Stock revues et livres fin 2016		31 160,78 €	
Provision pour édition 2017		7 372,81 €	
Total livres et revues		38 533,59 €	
Total dépenses, provision et stock		101 616,83 €	

**Le grand livre des comptes, présenté lors de l'Assemblée Générale, est disponible aux archives municipales auprès de notre président Joël Lagrange.**

### **Les tarifs 2017**

Le Conseil d'Administration a décidé de revoir les tarifs comme suit :

10 € pour une adhésion et 22 € pour un abonnement à 22 € lorsqu'ils sont pris ensemble

Ce qui implique que l'adhésion et l'abonnement pour une personne seule passe de 29 € à 32 € ; le montant pour les couples reste à 42 €.

Le montant de l'abonnement seul passe de 20 € à 22 €.

Le reste des tarifs ne change pas.

Nous avons un seul abonnement spécial moins de 25 ans. Il serait bien de faire connaître nos revues aux plus jeunes : une idée de cadeau peut-être ?!

**Votes des rapports** : il y a 95 présents dans la salle et 51 procurations. Le quorum étant atteint les rapports sont soumis au vote des participants :

Le rapport du président est mis aux votes à main levée. Personne ne votant contre, ni ne s'abstenant, il est adopté à l'unanimité.

Le rapport de la trésorière est mis aux votes à main levée. Personne ne votant contre, ni ne s'abstenant, il est adopté à l'unanimité.

Les nouveaux tarifs sont mis au vote et sont adoptés à l'unanimité.

### **Réponses de Monsieur le Député maire :**

Après avoir salué la salle Monsieur le maire répond aux questions posées sur le patrimoine.

- Pour la villa Chevalley, elle appartient à l'État qui l'a loué avec un bail emphytéotique de 60 ans à Valvital. La ville n'est donc qu'un tiers même si elle se désolé de voir l'état du bâtiment. La ville a alloué une somme pour l'achat des meubles du salon jaune de la villa où ont vécu les napoléonides.

- Pour le Bernascon : problème des travaux mal faits, des assurances, mais cela se fera même avec retard

- Pour l'hôtel Métropole : nombreux copropriétaires et difficultés de transformer l'hôtel en habitation car il faut impérativement des parkings depuis la nouvelle loi.

- Pour l'Astoria, le permis accordé est celui de la transformation de la partie noble en résidence hôtelière, type appart'hôtel, mais il ne semble plus y avoir de travaux. M le maire n'en sait pas beaucoup plus.

- A propos de l'aquarium il y a en projet un restaurant de qualité avec terrasse côté lac sur la partie haute et un aquarium moderne rez de rue. Le bâtiment ne sera pas abîmer car c'est l'atelier archipat qui a été choisi pour le projet.

- Sur le musée Faure, une dame a fait une donation de deux appartements qui seront vendus pour la rénovation du musée et donc cela se fera.

- L'Avap n'est toujours pas opposable, mais on est en voie d'aboutissement.

- Sur le château de la Roche du Roy satisfaction et félicitations aux nouveaux propriétaires

- Sur les Anciens thermes nationaux on va de difficultés en difficultés. Débat assez vif sur la hauteur des tours qui maintenant ne devraient pas dépasser la hauteur de Reine Hortense ; l'architecte du projet s'est retiré car il considère que c'est une erreur de ne pas aller chercher la verticalité ; Des complications avec le relogement des occupants actuels,

- D'autres satisfactions avec le projet de réouverture des Gorges du Sierroz qui est en passe d'aboutir.

- Le classement au titre des monuments historiques de la maison Chanéac.

- Rénovation de l'église Notre-Dame.

- Exposition Chanéac.

- Clause dans les documents d'urbanisme pour garder mieux les zones résidentielles des quartiers suite à la loi Dufflot.

- Un nouveau festival de musique classique

- Remise en valeur du Bois Vidal, dans le cadre du projet de rénovation thermique.

- Projet de rachat du lac du Bourget pour une meilleure gestion. Problème du canal de Savière avec l'érosion des berges.

- Au niveau de l'intercommunalité : Grand lac doit maintenant se préoccuper des Berges du Rhône, de l'extension du périmètre de la ville d'Art et d'histoire en Chautagne.

Intervention de Renaud Berretti :

Rend hommage au travail d'Isabelle Moreau Jouannet et de Raynald Vial, de la création de la ville d'Art et d'histoire, des cabanes à livre... Expositions Lamartine, exposition Planck et Replonck, exposition Solarium tournant, Rodin. Au niveau du département, rénovation du musée Savoisien.

L'Assemblée générale est close par un moment convivial au sous sol du Cinéma.